

A vous, ceux qui n'aiment plus la vie - 1/1

Nul doute que je vais en choquer plus d'un. Nul doute que je vais en blesser plus d'un. Ceux-là auront perdu un frère, un père, une soeur, une mère, un ami, un proche. A ceux-là, je fais sincèrement mes plus plates excuses. L'article en question ne les vise pas et afin qu'ils ne soient pas offenser, je préfère leur conseiller de passer leur chemin.

A vous les incompris, à vous les abandonnés, à vous les passionnés, à vous les délaissés, enfin à vous dont le songe du suicide vous hante, me voici moi, une voix qui vous parle et qui prétend, non pas montrer le fond des choses, mais montrer la manière dont je le vois.

Croyez-vous donc que le suicide, dont l'évocation seule suffit à résumer parmi certains les passions les plus vives et les plus déchaînées, soit la seule échappatoire à vos problèmes, à vos troubles, à vos difficultés ?

Croyez-vous donc que même la plus ridicule des tentatives sera la solution à tous vos problèmes ?

Croyez-vous donc que la fin violente et volontaire d'une vie en donne le droit à une meilleure ? Qu'est-ce qui vous fait croire que la mort ne mène pas au néant ? Et qu'est-ce qui vous donne le droit de préférer le néant à la vie ?

Dans le suicide, ou même la tentative, je n'y vois aucun courage. Seulement de la lâcheté. Je n'y vois aucune témérité, seulement une abdication. La vie est un combat, vous résoudre à l'abandonner n'est qu'une abjection que vos détracteurs les plus vils ne seraient que trop content d'entendre. Vous qui prétendez haïr la vie parce qu'elle ne vous a rien donné, laissez la en lui donnant tous ce que vous avez de rancunes, battez-vous pour ce que vous croyez ou pour ce que vous ne croyez plus. Car l'abandon n'est pas de la haine, pas plus que la haine est de la lâcheté.

Dans le suicide, ou même la tentative, je n'y vois aucune fierté. Seulement de l'égoïsme. Car les fiers, les orgueilleux, les arrogants, ne se résignent pas à mettre fin à leurs jours quand l'amour-propre s'est retrouvé blessé d'injures outrageantes. Car les fiers, les orgueilleux, les arrogants, ne se résignent pas à mettre fin à leurs jours quand ils se retrouvent seuls et abandonnés de tous, restreints à être l'objet de railleries injurieuses. Les fiers, les orgueilleux, les arrogants, se relèvent malgré les insultes, ils relèvent la tête, droite et digne, et ils lèvent le poing en signe de rébellion. Vous, vous croyez conserver votre honneur dans la mort, vous croyez échapper aux calomnies dans un prétendu repos éternel. N'avez-vous donc pas compris qu'à partir du moment où vous acceptez le suicide, votre honneur est perdu depuis longtemps ? N'avez-vous donc pas compris que le suicide ne fait que renforcer l'intensité des calomnies ? Vous croyez imposé le respect dans votre suicide alors que ce terme même n'est qu'un irrespect de la vie. Cessez donc de ne penser qu'à votre mal, pensez à tout celui que vous répandez autour de vous. Juste vengeance ? Non, aucune vengeance n'est juste, pas plus que l'égoïsme dont elle résulte.

Dans le suicide, ou sa tentative, je n'y vois aucune passion. Seulement de la folie. Aucune passion réelle ne saurait être assez folle pour mener à une mort désirée et inutile. Ce n'est qu'un mirage, une image que vous avez apprise dans les romans et que vous répétez comme vaine raison à votre folie suicidaire. Votre coeur n'est qu'un chaos, dénué de bon sens, duquel est sorti cette idée extrême et au combien stupide de mettre fin à vos jours. Vous ne savez pas ce que vous voulez, vous ne savez pas faire la part des choses, vous ne savez pas comment affronter la réalité. En vérité, vous êtes totalement immature et vous refusez de grandir, vous vous prétendez grands, au-dessus des hommes, mais vous n'êtes en fait que de petits enfants qui font une fois de plus un caprice.

Vous les suicidés ou les prétendants au suicide, vous les morts ou vous les vivants, je vous le dis clairement : Vous n'êtes que lâcheté et égoïsme. Et je refuse de vous donner le pardon que l'on accorde parfois aux fous. La vie est un don, c'est une étincelle qui ne demande qu'à briller. Pourquoi cherchez-vous à l'éteindre ?